



COLLÈGE
DE FRANCE
—1530—

chaire de Philosophie
du langage et de la
connaissance



UMR 7597 d'Histoire des
Théories Linguistiques
(CNRS, Université Paris-Diderot)

À l'occasion de la toute récente parution de la traduction française de la *Sprachtheorie* de Bühler (1934) – *Théorie du langage. La fonction représentationnelle*, éditée par Janette Friedrich et Didier Samain, Agone, janvier 2009⁽¹⁾ –, la chaire de philosophie du langage et de la connaissance du Collège de France (Pr Jacques Bouveresse) et l'UMR 7597 d'Histoire des Théories Linguistiques (HTL) du CNRS et de l'Université Paris-Diderot organisent les 29 et 30 avril au Collège de France, à Paris, un colloque intitulé : *Karl Bühler, penseur du langage. Linguistique, psychologie et philosophie*.

Née à un moment où la psychologie se constituait en discipline autonome, tout en restant nourrie par la réflexion philosophique, l'œuvre de Bühler occupe, pour l'histoire contemporaine des sciences du langage, une position privilégiée, traversée de surcroît par les divers questionnements de l'époque. On a souvent mentionné sa relation critique à Wundt puis à la Gestalt, à la phénoménologie husserlienne et au Cercle de Vienne, et, du côté des linguistes, à la phonologie naissante. Ce ne sont là du reste que les interférences les plus notoires. En linguistique, l'œuvre doit sans doute autant à Paul et Brugmann qu'à Troubetzkoy, et la remarque vaut *mutatis mutandi* pour les autres champs disciplinaires. L'originalité du médecin et philosophe de formation qu'était Bühler aura notamment tenu au dialogue qu'il a constamment mené avec les grands linguistes de son temps, sans être à proprement parler « linguiste » lui-même.

Lontemps ignoré en France, Bühler y bénéficie désormais d'un réel intérêt. Dans ces conditions, la parution prochaine d'une traduction française de son œuvre majeure, la *Sprachtheorie*, dont ce sera de surcroît la première édition critique, comblera une réelle lacune dans les publications francophones. Toutefois, tout comme le reste de l'œuvre, l'accès à ce texte et la compréhension de ses enjeux n'en restent pas moins délicats. C'est ainsi, pour ne citer que cet exemple immédiat, qu'on crédite généralement Bühler, à juste titre, de la thèse que le langage ne se limite pas à sa fonction cognitive, puisqu'il possède aussi une fonction « d'appel » et une fonction « d'expression ». Or c'est pourtant bel et bien la *fonction représentationnelle* que l'auteur mentionne en sous-titre de la *Sprachtheorie*, en lui conférant donc d'office un statut privilégié.

Parce qu'elle était en dialogue avec l'*ensemble* du savoir linguistique, psychologique et philosophique d'une époque particulièrement féconde pour les sciences humaines, l'œuvre de Bühler engageait une réflexion générale sur le rapport entre langage et cognition, et entre sciences du langage et disciplines connexes. Elle invite aussi, et peut-être plus fondamentalement, le linguiste et le philosophe d'aujourd'hui à réfléchir sur nombre de notions (langue, phrase, ...) qui constituent leur métalangage ordinaire.

1. Préfacée par Jacques Bouveresse, cette édition inclut une présentation de l'œuvre par Janette Friedrich, le texte traduit par Didier Samain, un appareil de notes et un important glossaire.

Karl Bühler, penseur du langage

Linguistique, psychologie et philosophie

29 et 30 avril 2009

Collège de France
11, place Marcelin-Berthelot - 75005 Paris

Accès libre, sans inscription

Comité organisateur :

Sylvie Archaimbault (CNRS, HTL)
Jacques Bouveresse (Collège de France)
Janette Friedrich (Université de Genève, HTL)
Jean-Jacques Rosat (Collège de France)
Didier Samain (Université Paris-Diderot, HTL)

PROGRAMME

mercredi 29 avril – salle 2

Matinée	Présidence : Didier SAMAIN
9h00	Ouverture : Jean-Jacques ROSAT (Collège de France) Sylvie ARCHAIMBAULT (CNRS, HTL)
9h15	Janette FRIEDRICH (Université de Genève) La force représentationnelle du langage
10h30	Pause
10h45	André ROUSSEAU (Université Lille III) La dette de Karl Bühler à l'égard de deux prédécesseurs : Philipp Wegener et Alan Gardiner.
12h00	Pause-déjeuner
Après-midi	Présidence : Sylvie ARCHAIMBAULT
14h00	Michel DE FORNEL (EHESS) Champ déictique et champ symbolique
15h15	Fiorenza TOCCAFONDI (Université de Parme) Karl Bühler's Theory of Perception
16h30	Pause
16h45	Jérôme DOKIC (EHESS) Deixis à l'imaginaire et simulation
18h00	Fin de la première journée

jeudi 30 avril – salle 5

Matinée	Présidence Janette FRIEDRICH
9h15	Didier SAMAIN (Université Paris 7) Linguistique ou théorie du langage, généricité des concepts et axiomatisation des domaines
10h30	Pause
10h45	Perrine MARTHELOT (université Paris1, EXeCO) De la Crise de la psychologie à la Théorie du langage : le langage aux prises avec le monde
12h00	Pause-Déjeuner
Après-midi	Présidence : Jean-Jacques ROSAT
14h00	Kevin MULLIGAN (Université de Genève) Signification vs vouloir dire chez Bühler, Wittgenstein et leurs contemporains
15h15	Federico ALBANO LEONI (Université de Rome "La Sapienza") Karl Bühler et la physionomie acoustique des mots : les occasions manquées de la phonologie
16h30	Pause.
16h45	Jacques BOUVERESSE (Collège de France) Karl Bühler et le mode de pensée axiomatique dans les sciences du langage.
18h00	Fin du colloque